

Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **1 (1970-1971)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

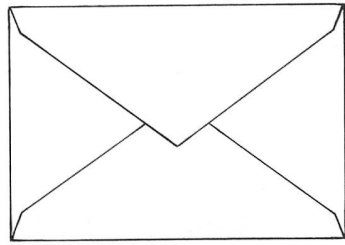
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Courrier des lecteurs

Comparez...

Dans le n° 5 d'avril, je relève le message œcuménique: « Vieux, pauvre, pouet... » et je remercie M. Rageth pour son article.

Mais pourquoi parler de pauvreté quand il s'agit des vieux ?

Comparez la situation des vieux actuellement avec ce qu'elle était il y a quelques dizaines d'années.

Six jours de travail par semaine, dix heures de travail par jour. Pas de vacances, pas de retraite. Voilà vraiment un temps où la situation des vieux était critique.

Mais maintenant !

Un aîné me disait: « Je n'ai jamais été aussi au large. » Soyons reconnaissants pour ce que nous avons, et évitons l'ingratitude.

Puisque M. Rageth s'est placé sous l'égide du Christ, voici comment son disciple saint Paul envisageait la vie: Nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est évident que nous ne pouvons rien en emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffit. La piété et le contentement sont une grande source de gain.

On dirait qu'un vent de folie entraîne le monde vers la soif des richesses, racine de tous les maux.

Marc Vuille, Le Lignon/GE

Un bébé qui mue

Notre bébé « Aînés » devient toujours plus beau et plus intéressant. Souhaitons-lui 10.000 abonnés pour le début de sa deuxième année.

Bon été à notre cher journal et bon courage à son équipe!

Vidina

Réd. — Ce petit mot encourageant accompagnait la solution de nos mots croisés, solution exacte. Bravo et merci, chère lectrice!

Rêve d'avenir

A dix ans, déjà ambitieuse, je rêvais de devenir couturière-à-la-journée.

Tôt le matin, sa petite Singer sous le bras, elle arrive à la ferme. La maîtresse de maison lui offre une tasse de café qu'elle prend debout, à la cuisine.

Puis elle se jette à corps perdu sur la besogne préparée, entassée sur la table de la chambre. Il faut tailler un pantalon dans ce coupon de peau-de-diable, raccommoder un gilet à manches, remplacer les canons troués des salopettes du patron, mettre des talonnières ici, recoudre des boutons qui penchent la tête. La machine

à coudre ronronne, la « tailleuse » (comme on disait autrefois), s'affaire. Mais à 9 h. 30, la maîtresse fait un signe; on repousse tout ce fatras et apparaissent alors la théière brune, le beurre, le pain bis et le bocal de confiture aux prunes. L'agréable moment!

Tous les rêves ne se réalisent pas. Jamais n'a paru sur ma table, au milieu de la matinée de travail, ce bocal de confiture...

J'ai fini maîtresse d'école!

A.D.

Etre féminine

M. Arthur Miéville, Penthelaz, nous envoie un excellent texte que nous devons malheureusement quelque peu écourter, en raison de la place dont nous disposons.

Un jour, j'ai rencontré un jeune homme de 25 ans, en bonne santé, avec ce que l'on appelle une bonne situation.

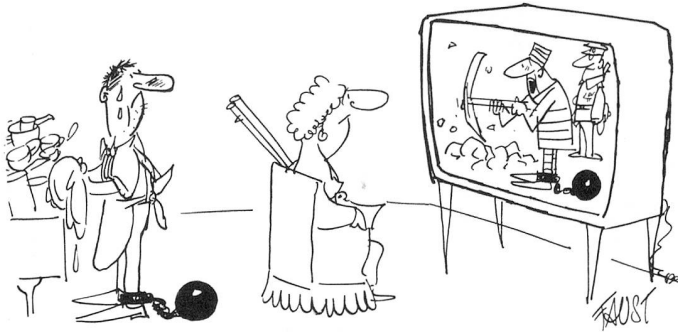
« Alors, pas encore marié ? » lui ai-je demandé. « Oh! non, répondit-il. Les jeunes filles à épouser me font peur avec leur air d'indépendance, leurs mini-jupes, shorts, bottes, sans oublier leur manie de fumer même dans la rue. Ce sont des garçons manqués. Elles n'ont plus rien de féminin. »

Je lui fis remarquer qu'il s'agissait là d'exceptions, qu'il y en avait d'autres, féminines celles-là. Seulement, il faut les trouver. L'homme, piètre observateur, exige d'une femme qu'elle soit belle à montrer. Ses défauts, il n'en a cure et pense qu'avec le mariage et l'âge, ces défauts passeront. Bref, il croit au Père Noël, comme on dit. Il s'aperçoit qu'avec l'âge et le mariage, les défauts de sa femme ont pris corps et s'enracinent.

Il y a un défaut que je retiendrai de ce qu'affirme mon jeune interlocuteur: l'autoritarisme. Un défaut qui provient de la mauvaise éducation et de la « gâterie » qu'elle a subies dans son jeune âge. Si une jeune femme se croit favorisée par son autoritarisme, elle se prépare, sans s'en rendre compte, de bien tristes jours. Car un mari « qui a peur de sa femme » et qui marche au doigt et à l'œil est le type même de l'homme qui, un jour ou l'autre, trompera cette femme avec une autre qui, elle, saura être une véritable épouse, une vraie compagne et non un dictateur.

Je ne crois pas qu'une femme intelligente puisse se sentir vraiment heureuse avec un mari style « toutou », docile à tous ses caprices. Elle ne pourra pas ne pas penser: c'est un faible. Or, les femmes n'aiment pas les faibles, elles s'en servent.

Bref, pour en revenir aux critiques de mon jeune interlocuteur, je conclus en disant: la mode d'aujourd'hui passera. Ne mélangeons pas la mode extérieure à la manière de choisir un compagnon ou une compagne pour la vie. Au contraire, mesdemoiselles, soyez et restez féminines; cherchez ce qui construit, ce qui embellit, c'est-à-dire l'amour. Mais le vrai! A.M.



(Dessin Cosmopress)

L'unique étude...

Pour votre utile et bienfaisant journal, quelques méditations de Rousseau:

La patience, la douceur, la résignation, l'intégrité sont un bien qu'on emporte avec soi et dont on peut s'enrichir sans cesse, sans craindre que la mort nous en fasse perdre le prix.

C'est à cette unique étude que je consacre le reste de ma vieillesse. Heureux, si par mes progrès sur moi-même, j'apprends à sortir de la vie plus vertueux que j'y suis entré.

Rares sont les créatures qui, en vieillissant, s'améliorent. Le plus souvent, presque toujours, ce que l'âge apporte avec lui, c'est la pétrification, la sclérose, l'être qui se ratatine. J.-J. Rousseau ne suit pas la règle. La vie se retire de lui et il se soucie d'être meilleur, plus courageux, moins égoïste.

Que ce bel idéal, ce but final devienne le nôtre, et notre vie n'aura pas été vaine. C'est ce que vous souhaitez de tout cœur une aînée de 1891.

Aug. Martin, Lausanne

Réflexions d'un Aîné

Un penseur, G. Mac Donald a dit: « La vieillesse n'est pas uniquement le déclin, c'est la maturité et l'épanouissement de la vie intérieure qui se répand en brisant son enveloppe. » Th. Gautier a dit aussi: « A l'idéal ouvre ton âme; mets dans ton cœur beaucoup de ciel. » Et voici pourquoi, immobilisé en bonne partie dans mon appartement, je me prends à réfléchir à ce qui nous entoure, à la vie toujours plus intense, matérielle, presque intenable par moments, où celui qui est encore en âge de travailler n'a bientôt plus le temps de penser qu'à son travail, n'a plus le temps de penser à autre chose qu'à son plaisir et à son argent. Loin de moi l'idée que le plaisir est nuisible: il est aussi nécessaire; et l'argent un mauvais maître. Non, mais combien de temps doit-il rester au bout de la semaine pour « rentrer en soi-même », méditer et aussi prier? Nous, les aînés,

Tableau d'honneur

Plusieurs entreprises nous ont annoncé leur intention d'abonner leurs retraités à « Aînés ». Nous les en remercions.

COOP-Lausanne a souscrit 51 abonnements. Un bel exemple à suivre!

pouvons et devons, par nos paroles, notre attitude, notre compréhension, montrer à la génération montante que la réflexion, l'attente et la prière sont trois piliers sur lesquels repose toute vie bien ordonnée.

Oswald Pouly, Prilly

Pas content

De Saint-Légier, une longue lettre dont voici quelques passages.

A mon point de vue, partagé du reste par d'autres lecteurs, la présentation de votre journal aurait pu être plus modeste sans nécessairement employer un papier si recherché, ce qui vous astreint naturellement après cinq numéros à augmenter d'un tiers votre prix.

A vrai dire, ceci m'indiffère, car je suis bien certain que je ne renouvellerai pas mon abonnement, ceci pour des considérations d'un autre ordre.

Tout d'abord, et là vous n'y pouvez rien, car il faudrait refaçonner entièrement votre auditoire « gnangnan » qui se complaît à des ragots de concierge, des réminiscences d'un autre âge, des petits jeux de société, sans oublier le message œcuménique. Très peu pour moi, monsieur. Mais je songe souvent à ces petits vieux claudicants, à mes proches parents qui ont fini misérablement dans un lit d'hôpital et qui peut-être auraient pu s'éteindre paisiblement au terme de leur course en pratiquant, en toute connaissance de cause, une hygiène alimentaire adéquate.

Henry Schmid.

Réd. — Que M. Schmid se rassure : nous ne sommes pas une affaire d'argent, et si nous avons dû augmenter quelque peu le prix de l'abonnement à « Aînés », c'est parce que nous avons été beaucoup trop modestes dans nos prévisions... Nous limitons nos dépenses au maximum, et ceux qui fabriquent ce journal ne touchent, comme compensation, que l'amitié et la confiance de leurs lecteurs, ce qui est déjà beaucoup.

M. Schmid nous reproche d'avoir raccourci son article publié sous le titre « Hygiénisme » dans le n° 5. Nous sommes les premiers à regretter d'avoir été limités en place disponible. Mais nous recommandons chaleureusement M. Schmid, hygiéniste, à nos lecteurs, et nous donnons ici son adresse (que nous avons d'ailleurs transmise à plusieurs correspondants) :

M. Henry Schmid, 1806 Saint-Légier.

Jean-Luc Recordon et l'ARENA

M. J.-P. Freymond, assistant social au Centre social protestant de Genève, nous envoie quelques précisions intéressantes, relatives à notre reportage sur les bidonvilles marseillais:

« Actuellement, M. Recordon ne travaille qu'à temps partiel dans le bidonville où l'activité essentielle est assurée par une équipe d'animateurs et d'éducateurs qui, eux, vivent maintenant dans le foyer de l'ARENA (Association pour la réinsertion de l'enfance et de

l'adolescence). Tout un quartier du Grand-Arenas a été construit en petits pavillons beaucoup plus confortables que les « tonneaux » que vous connaissez. L'une des principales réalisations de l'équipe de pionniers de la CIMADE, le Centre d'initiation professionnelle, a maintenant été reconnu officiellement et ces moniteurs sont payés normalement par les services officiels. Il est équitable de souligner l'effort de plusieurs jeunes, institutrices, animatrices, ou animateurs et éducateurs qui forment actuellement le noyau de l'ARENA et qui complètent largement le travail entrepris il y a une douzaine d'années par Jean-Luc Recordon.»

Réd. — Notre reportage n'a sans doute pas assez insisté sur la belle activité des animateurs dont parle M. Freymond. Notre propos était de décrire les bidonvilles de Marseille, ces verrues « qui se portent mieux » grâce au concours de tant de bonnes volontés, mais qui n'en demeurent pas moins des verrues... Notre article avait encore pour intention de montrer aux mal-logés de chez nous qu'il y a pire ailleurs.

Merci à M. Freymond de ces intéressantes précisions qui nous permettent de rendre à César ce qui lui appartient. Notamment le fait de donner à quelque deux cents enfants de l'Arenas l'occasion de venir chaque été en Suisse, en colonies ou dans des familles.

Les miroirs

*Miroirs coquets, miroirs fripons,
Vous reflétez les minois roses,
Les cheveux bruns, les cheveux blonds,
Les lèvres aux couleurs de roses.
Grandes psychés, miroirs d'amour,
Vous dessinez les formes blanches,
Et vous admirez les contours
Du bras, du visage ou des hanches!
Miroirs de toutes les grandeurs,
Vous êtes les amis des femmes,
Elles vous montrent leurs splendeurs,
Qui, souvent, engendrent les drames!
Vous savez toujours allier
Les compliments et les critiques,
Et vous leur donnez, volontiers,
Louanges, flatteuses répliques.
Plus vivantes que ces miroirs,
Sont bien les brillantes prunelles,
Les yeux gris, verts, ou bleus, ou noirs,
En qui nos âmes se révèlent.*

Suzanne Andréa, 92 ans,
(en séjour à Clair-Soleil,
maison pour personnes âgées aveugles)



(Dessin Cosmopress)

La mémoire

D'abord, merci pour votre initiative. L'idée d'un journal particulièrement conçu pour les aînés répond à un implicite comme à un explicite besoin. Ensuite une suggestion: Si un jour vous demandez à un médecin en gériatrie un article sur la mémoire, les raisons de ses courts-circuits toujours plus fréquents à mesure qu'avance l'âge, et éventuellement les moyens de retarder ce processus, vous répondrez à un intérêt certain et très général.

M. Bridel-Schnetzler, Lausanne.

Réd. — Ce vœu sera prochainement exaucé!

Soyons précis

J'ai eu l'occasion de lire un numéro de votre journal « Aînés ». C'est une excellente idée de publier quelque chose pour les personnes âgées, souvent seules et coupées du monde. C'est une excellente idée aussi de leur donner quelques informations sur les problèmes qui les préoccupent. Mais je voudrais vous faire une remarque au sujet de la situation à Neuchâtel.

Vous citez des prix de pension et de location qui ne correspondent qu'en partie à la réalité: c'est dès 450 francs, dès 77 et 125 francs qu'il aurait fallu écrire, car ce sont les prix les plus bas. Les personnes qui se baseraient sur ces indications auraient de cruelles déceptions.

Réd. — Vous avez parfaitement raison, chère Madame. Un petit mot qui manque, et tout est remis en question! Renseignements puisés à bonne source, la situation est la suivante en ce qui concerne les loyers de Cadolles 13 et de Verger-Rond 7, deux immeubles réservés aux personnes âgées, dont nous avons parlé dans notre n° 5 (pages 5-7). Les prix les plus bas sont pour Cadolles 13: Fr. 77.— par mois, chauffage compris. A Verger-Rond: Fr. 87.—. Ces immeubles possèdent aussi des logements de deux pièces, dont le prix est naturellement plus élevé. Les prix indiqués subiront sans doute une augmentation au cours de cette année, hélas. Hélas, oui, tout augmente...

L'art de vieillir

Merci à Mme C. Jordan, de Lausanne, pour l'envoi d'un poème intitulé « L'art de vieillir ». Nous le publierons dans un prochain numéro.

Et nos félicitations à cette lectrice qui apprécie nos mots croisés et ne manque jamais de nous envoyer des solutions parfaitement exactes.

(Suite page 24)

(Suite de la page 20)

Sur une poubelle

Je viens vous féliciter pour l'envoi de votre « Aînés » : il est très intéressant. J'ai fait la connaissance de votre mensuel après l'avoir trouvé sur une poubelle, puis j'ai eu le plaisir de le trouver dans ma boîte aux lettres. Je viens de recevoir le dernier numéro. Comme je vis seule, la lecture me fait du bien. Je profite de ce que mes rhumatismes ne me font pas trop souffrir pour vous écrire et vous envoyer cette photo en souvenir de mon anniversaire.

Gabrielle Klinger, Onex.

Réd. — Avec retard, nous vous présentons, chère Madame, tous nos vœux. Nous souhaitons qu'« Aînés » continue de vous divertir, vous, vos enfants et vos amis.

Des clubs s.v.p.!

Bravo pour votre publication! Elle remplit son but et je ne doute pas qu'elle sera très appréciée des personnes du troisième âge dès qu'elle sera plus connue et répandue. J'ai appris avec plaisir la création du « Club des Asters » à Genève. Cette formule de club me paraît correspondre à celle qui existe en Australie et que j'ai souvent préconisée. Mais je ne savais pas qu'on l'adoptait déjà en Suisse. De tels clubs, il en faudrait dans toutes les villes. En Australie, dans les grandes villes, il y en a même par quartier.

J'ai lu également avec beaucoup d'intérêt l'article d'Alfred Gehri. Je me suis toujours indignée du fait que les aînés doivent payer des impôts sur l'épargne de leurs jours de travail et encore plus sur les rentes

perçues. On devrait les exonérer dès qu'ils atteignent l'âge de la retraite...

Raymonde Estoppey, Yverdon.

Haro sur le prince!

Je me permets de vous faire une remarque au sujet d'un numéro d'« Aînés ». J'ai été frappé par votre reportage sur le prince Napoléon, sur le fait de montrer son immense villa, tout ce qui prône une certaine aisance, alors que beaucoup de vieillards à qui s'adresse ce journal n'ont presque pas de quoi tourner. J'en ai discuté avec l'un d'eux et il a exprimé cet avis. Evidemment, il est nécessaire que l'information soit large, mais pourquoi s'attarder si longuement sur ce prince plutôt que sur un autre sujet plus passionnant et plus enrichissant?

Cl. Humbert, Neuchâtel.

Réd. — Nous comprenons parfaitement votre réaction, chère Mademoiselle. Elle est due au fait que lorsque vous avez pris la peine de nous écrire, vous n'aviez eu qu'un seul exemplaire d'« Aînés » sous les yeux. Nous nous efforçons de varier nos reportages d'un numéro à l'autre. C'est ainsi que nous consacrons la plupart de nos pages aux aînés et à leurs problèmes. Mais notre partie magazine, divertissante, est très variée. Nous avons parlé des enfants de Joséphine Baker, du mystère des flamants roses, de la Centauresse de Camargue, du « rêve matérialisé » de M. Isidore, à Chartres, des bidonvilles de Marseille, etc... Le prince Napoléon n'est qu'un sujet parmi beaucoup d'autres.

Merci de votre franchise. Les critiques objectives nous sont très utiles.

Abonnements

Je m'abonne pour 1 an au journal « AINÉS » (Fr. 12.—)

Au reçu de cette formule dûment remplie et signée, l'administration d'« Aînés », pass. St-François 10, 1003 Lausanne, m'enverra un bulletin de versement.

Prix de l'abonnement annuel: Fr. 12.—.

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Lieu et date: _____ 1971

Signature: _____

Abonnement-cadeau

J'OFFRE un abonnement d'un an au journal « AINÉS » à:

M./M^{me}/M^{lle} _____

Rue _____

Localité _____

Au reçu de cette formule dûment remplie et signée, l'administration d'« Aînés », Passage Saint-François 10, 1003 Lausanne m'enverra un bulletin de versement.

Prix de l'abonnement annuel: Fr. 12.—.

Nom et adresse: _____

Lieu et date: _____ 1971

Signature: _____